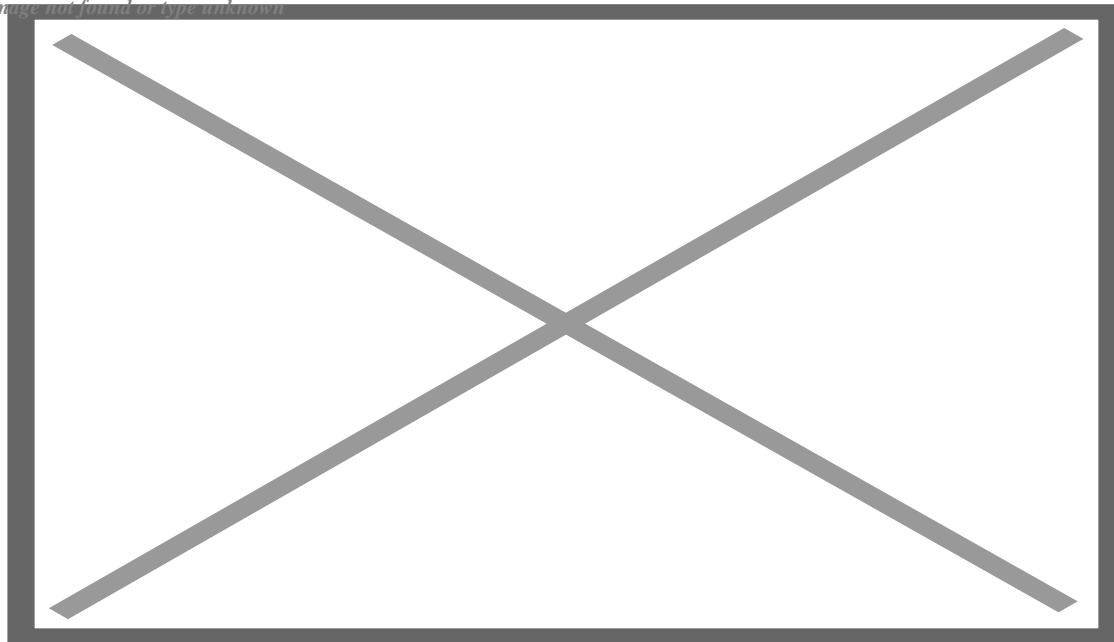


La campagne de la peur

Image not found or type unknown



La course électorale au Pérou avance vers un second tour de l'élection présidentielle, prévu le dimanche 6 juin. Les citoyens doivent choisir entre le professeur progressiste Pedro Castillo, et la candidate la plus représentative de l'extrême droite, Keiko Fujimori.

Il s'agit de deux propositions complètement opposées pour un pays qui connaît des inégalités profondes, avec une grande concentration des richesses dans les mains de quelques uns et une majorité de la population, notamment dans les zones rurales, vivant dans l'abandon et dans la plus grande pauvreté.

Castillo propose de mettre fin à l'extraction de richesses naturelles par un groupe de sociétés transnationales, qui prennent actuellement plus de 70% des bénéfices et ne laissent au pays andin qu'une partie infime, en plus des zones dévastées par une exploitation illimitée.

Le professeur Castillo, originaire de Cajamarca, affirme qu'il faut inverser cette situation pour permettre le financement d'un développement équitable de la population et garantir des services essentiels de santé, de logement, d'enseignement et d'infrastructure de qualité.

Il propose également de modifier les règles de l'accord de libre-échange avec les États-Unis, un mécanisme qui fait du Pérou un importateur de produits de haute technologie à des prix élevés et un exportateur de matières premières dévaluées.

Keiko Fujimori, fille de l'ancien président du même nom qui est en prison pour de graves violations des droits de l'homme, insiste sur le maintien du modèle néolibéral actuel et même le renforcer.

Dans ce duel politique et idéologique, divers secteurs de la droite, dont des rivaux du soi-disant «Fujimorisme», ont tourné leur soutien vers la candidate Fujimori pour éviter une victoire de Castillo.

Les médias au service du pouvoir économique ont mis en pratique une stratégie brutale contre le professeur en lui lançant constamment des insultes dans une campagne qui cherche à effrayer la population.

Le journaliste et analyste péruvien Gustavo Espinoza a dénoncé que «la nouvelle

Malgré cela, le dernier sondage d'intention de vote, réalisé par la firme Ipsos

La fille de Fujimori est en tête à Lima, la capitale, mais dans les villes de

Il reste à savoir si les autres partis de gauche auront une position cohérente

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/256424-la-campagne-de-la-peur>



Radio Habana Cuba